

## SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE

### I – LE CONCEPT DE L'ECONOMIE

L'économie est une science qui, a pour objet la connaissance des phénomènes concernant la production, la distribution et la consommation des ressources, des biens matériels dans la société humaines.

Lorsque l'on s'intéresse au besoin de l'organisation de la production, de la circulation des richesses et de leur répartition, on parle alors de l'économie politique

Quant au système économique, il peut être défini comme l'ensemble des faits relatifs à la production, à la distribution et à la consommation des richesses dans une collectivité.

La production, la distribution et la consommation des richesses s'effectue dans la société. La société est donc le cadre de production, de distribution et de consommation des richesses. On parlera donc de système socio-économique au nom du rapport qui existe entre le système économique et la société.

D'autre part le système de production ne peut être efficace que lorsqu'il est animé des ressources humaines avec des compétences avérées. Or, ces compétences s'acquièrent par le biais de l'éducation d'où le rapport qui existe entre le système socio-économique et le système éducatif.

### II – RAPPORT ENTRE SYSTEME EDUCATIF ET SYSTEME SOCIO- ECONOMIQUE

L'éducation et l'économie entretiennent des rapports. Il existe en effet, un lien direct entre l'évolution économique de la population active et le développement à donner aux écoles de formation.

Ces considérations illustrent les interactions qui s'établissent entre le développement du système de l'éducation et de la formation car la nécessité de former les ressources humaines (capital humain indispensable au développement des activités

économiques) conduit à introduire dans la détermination des objectifs du système éducatif le facteur de la satisfaction des besoins en main d'œuvre quelque soit le type de système éducatif (socialiste, capitaliste). Inversement, le développement du système éducatif constitue un des rapports préalables du progrès économique et social.

En effet, l'environnement socio-économique ne peut s'affirmer que s'il y a un système éducatif conséquent performant et qui doit fixer dans ses objectifs la promotion de la main d'œuvre.

Il existe donc une dynamique de rapport entre l'organisation de la formation d'une part, et le monde de la production d'autre part, parce qu'il ne peut y avoir de développement économique et social en dehors de la perspective de la formation et de mobilisation des ressources humaines.

L'éducation et la formation constituent le processus permettant d'accroître les connaissances, les qualifications les aptitudes. Elles constituent le sous-bassement de tout développement socio-économique.

Par ailleurs, en terme économique, on peut définir l'éducation et la formation comme l'accumulation du capital humain et son investissement au développement d'une économie efficacement.

Aussi, la formation devient une condition nécessaire pour atteindre les buts aussi bien politiques, culturels sociaux qu'économiques poursuivis par les sociétés modernes.

N'est-ce pas ce qui fera dire à ADAM CURL « Des pays sont sous développés parce que la majorité de leurs habitants le sont, n'ayant jamais eu l'occasion d'accroître leur aptitude potentiel au service de la société ».

Aussi, la véritable richesse d'une nation et les possibilités de son progrès dans le domaine économique et social dépendent de sa capacité à développer et à utiliser efficacement les aptitudes innées et acquises de son peuple. Alors le développement du capital humain par le biais de l'Education et de la formation est l'une des conditions nécessaires du progrès dans tous les domaines.

A cet égard, les décideurs doivent veiller à ce qu'il n'y a pas de distorsions entre l'Education Formation et les besoins de l'économie (emplois, services).

Malheureusement, l'on remarque dans la plupart des cas l'inexistence de l'adaptation de la formation et le marché de l'emploi. C'est pourquoi on critique fréquemment l'inadaptation de la formation aux besoins de l'économie surtout lorsqu'on voit coexister le chômage des diplômés et la pénurie de personnel qualifié.

Il y a inadaptation lorsqu'il n'y a plus rapport entre la formation et les besoins de l'économie (emploi, professions).

L'adaptation suppose une harmonie, une liaison constante entre les besoins de l'économie et la formation dispensée à l'école.

Pour réaliser cette adéquation emploi formation, il faut une coopération entre les institutions et le monde du travail. Cette coopération peut se faire de diverses manières.

- Par des stages et des formations professionnelles qualifiantes.
- Par des formations en alternance qui consacrent une véritable coopération entre le monde du travail et le monde scolaire et universitaire (par une adaptation des besoins de formation et les exigences du monde de travail)

L'éducation à travers l'école semble devenir le fondement même de la société. Quel est donc le rôle de l'école dans la société ?

### III – LES BESOINS EDUCATIFS

Par moment l'on fait la confusion entre l'éducation et l'école ou même l'on réduit l'éducation à l'école alors que cela ne devrait pas être le cas.

Au-delà de toutes les définitions retenues (voir système éducatif) il faut savoir que l'éducation est un système d'acquisition de connaissances propre à toute société. Ainsi, chaque société a une forme d'éducation qui répond à ces exigences culturelles.

Quant à l'école, elle a été introduite dans nos sociétés par le colonisateur. Elle est en fait un centre qui permet de véhiculer une forme de connaissance qui est l'instruction. L'école est donc un moyen moderne qui permet de véhiculer une éducation à dominance intellectuelle pour l'épanouissement des populations.

Une fois cet éclairage fait revenons en aux besoins de l'éducation. Il s'agit en fait de relever les objectifs, les objets de l'éducation. On parlera alors de besoins éducatifs.

L'éducation se préoccupe des besoins économiques artistiques, culturels, sanitaires, des besoins d'instruction et de l'amélioration du cadre de vie des populations.

Les besoins éducatifs sont donc divers. Selon l'étude menée par A. ACHIO auprès des populations ivoiriennes "A l'écoute des ruraux : Besoins éducatifs et développement" après l'école qui assure l'instruction viennent les centres de santé ; l'encadrement agricole, les centres religieux et les centres d'animation.

Il est bien entendu que cette hiérarchisation n'est pas fixée définitivement. Elle change en fonction des besoins des peuples.

Dans tous les cas une éducation qui milite en faveur du développement devrait tenir compte de tous ces besoins qui sont des indicateurs de la croissance. Comme on le voit les actions éducatives doivent être directement reliées aux problèmes de la vie quotidienne et déboucher sur une amélioration concrète du niveau et des conditions de vie de toute la population sans en marginaliser ou à privilégier une couche par rapport à une autre.

L'éducation donc quelque soit sa forme doit être favorable au développement.

### *1- L'éducation facteur de développement*

L'Education est un besoin essentiel de l'homme et que tout humain devrait recevoir l'éducation de base (art. 26 de la déclaration des droits de l'homme). Elle doit être une activité qui soutient et accélère le développement en général.

En effet, le facteur humain complète le transfert technologique et l'investissement en Capital qu'il rentabilise dans un projet. D'ailleurs, cette rentabilité économique est supérieure dans les pays en développement qui en tirent plus de bénéfice que les pays avancés.

L'on sait en effet, qu'une personne ayant fait des études primaires pendant quatre ans peut accroître sa productivité annuelle.

Par ailleurs, l'éducation est la seule capable de former des hommes et des femmes libres enracinés pour transformer leur environnement.

En outre, l'alphabétisation favorise la communication et la participation dans les communautés et facilite la mise en œuvre de projets de développement agricole, la médecine préventive et infantile et certains projets dans plusieurs autres domaines.

De plus, il apparaît de plus en plus que les pays disposant de ressources humaines les mieux formées tendent à enregistrer une croissance économique plus rapide que les autres. C'est pourquoi, Adam CURL dans "les stratégies du développement des ressources humaines" dira que le "le rôle de la formation dans l'accroissement de la production nationale et des améliorations apportées aux ressources humaines par le biais de l'instruction en général constitue la clé du développement".

Comme on le voit, l'éducation est un facteur déterminant dans le processus de développement. Toute fois, il importe aussi de ne pas perdre de vue que les rapports entre l'éducation et le développement sont réciproques et l'évolution des systèmes éducatifs en Afrique sont profondément sensibles au changement de l'environnement démographique. Ainsi, la réussite de toute tentative visant à développer améliorer l'éducation devrait tenir compte du contexte socio-culturel et économique.

Sinon, nous assisterons à une crise profonde de notre système d'éducation dans ces structures, son orientation et le contenu des valeurs qu'il diffuse.

Dans tous les cas, c'est l'homme qui est au centre du système éducatif. C'est sur lui que doit être centré toute action éducative car il constitue un capital incontournable dans le processus de développement.

## *2- Le capital humain dans le processus de développement*

Le développement nécessite la présence de deux ressources. Les ressources financières ou capital financier et les ressources humaines ou capital humain.

Les "ressources humaines" sont l'ensemble des populations d'hommes et de femmes disponibles et/ou prévisibles sur lesquelles repose une action donnée d'éducation de production ou de développement. Ces hommes et femmes pour ne pas constituer de simples forces de travail, à l'instar des forces animales mais un véritable capital intellectuel et humain doivent être formés pour les différents types et niveaux de qualifications professionnelles et scientifiques exigés par le développement.

C'est donc l'éducation qui permet de valoriser les ressources humaines et d'en constituer un capital humain au profit du développement socio-économique.

C'est pourquoi, la formation des ressources humaines devrait préoccuper les décideurs politiques africains afin d'accélérer le développement socio-économique.

Cependant, il est fréquent de constater que la formation des ressources humaines est en déphasage avec les besoins de l'économie (Emplois Service) mettant ainsi à mal le développement. Il se pose ainsi avec acuité le problème de la relation Formation Emploi.

## **IV – RELATION FORMATION EMPLOI**

### *1- Problématique de la formation Emploi en Côte d'Ivoire*

La problématique de la Formation Emploi est constante dans tous les pays en voie de développement. C'est pourquoi, notre analyse tiendra compte uniquement des données de la Côte d'Ivoire.

Grâce à une politique volontariste de valorisation de ses ressources humaines soutenue par une allocation audacieuse de ressources financières et matérielles en faveur de l'éducation et de la formation (46,8% du Budget Général de Fonctionnement

et 33 % du Budget total de l'Etat en 1976). La Côte d'Ivoire va accélérer la formation professionnelle et scientifique de sa jeunesse.

Les résultats sont probants.

- au primaire les effectifs passent de 393.479 à 1.030.515 entre 1970 et 1984
- au niveau du secondaire général 230 établissements (privés et publics) accueillent près de 200.000 élèves en 1983 contre 6725 en 1960
- les effectifs de l'enseignement technique et professionnel passent de 25.205 à 46.442 entre 1975 et 1983
- au supérieur le cap de 15.000 étudiants est franchi depuis septembre 1984.

Le nombre de demandeurs d'emploi diplômés de l'enseignement supérieur non satisfait s'élevait à 1.115.

Toutefois, aujourd'hui l'expansion linéaire des effectifs scolaires et universitaires pose problème. Si rien n'est fait pour améliorer le rapport formation/emploi, des centaines de milliers d'élèves qui sortiront du système éducatif seront condamnés au chômage tant il est vrai que des problèmes majeurs existent qu'il convient d'analyser à présent.

## *2- Les problèmes majeurs de la relation formations emplois*

Les problèmes sont nombreux mais nous ne retiendrons que trois principalement.

### *a- Les distorsions au niveau de l'éducation et de la formation*

#### *\* Les déséquilibres sectoriels et de filières*

Les formations générales restent toujours privilégiées au détriment des formations techniques et professionnelles.

Les produits du système éducatif sont quasiment orientés vers le secteur moderne délaissant ainsi les secteurs agricoles et artisanaux pourtant pourvoyant d'immenses possibilités d'emplois. L'animation rurale reste une action insuffisante.

Aussi les structures de pilotage et des actions de formation au bénéfice de l'artisanat est insignifiant.

\* Les distorsions au niveau des stratégies de formation

Notre système éducatif cultive des comportements d'assistés qui ont tendance à attendre tout de l'extérieur. Dans un pays à régime libéral, il est paradoxal que le système éducatif et de formation soit incapable de promouvoir l'esprit d'initiative ou d'inciter à l'auto emploi, à l'innovation, à la créativité.

\* La planification et la coordination des actions d'éducation et de formation est approximative

L'on note une incapacité notoire du système éducatif à maîtriser l'évolution de ses structures et de ses flux.

*b- Les distorsions au niveau de l'emploi*

Elles se situent à 4 niveaux

\* Les phénomènes migratoires liés aux déséquilibres régionaux internes et externes.

\* Les conceptions limitatives de l'emploi

Les Ivoiriens ont tendance à réduire l'emploi à l'activité salariale s'exerçant dans le secteur moderne de l'économie en milieu urbain. Les autres types d'activités économiques sont négligés.

\* la baisse des capacités d'absorption du secteur moderne qui est aujourd'hui à la limite de ses capacités.

\* Méconnaissance des secteurs non modernes et le problème de la planification de l'emploi.

Une fois ces problèmes soulevés, quelles solutions peut-on à présent proposer pour que l'éducation soit au service du développement ?

### *3- Les mesures correctives*

#### *a- Au niveau de l'éducation et de la formation*

- le cycle de formation de base devrait avoir pour objectif de transmettre le minimum culturel (connaissance et aptitude) on pourrait s'appuyer sur les langues maternelles.

- au niveau des formations techniques, professionnelles et supérieures, il faut une concertation étroite entre et les entreprises pour élaborer les programmes de formation.

- la révision des stratégies actuelles de formation et d'encadrement rural qui sont trop théoriques.

#### *b- Au niveau de l'emploi*

- la présentation d'un contrat de travail pour les non ivoiriens désirant s'installer en Côte d'Ivoire

- lutter contre les disparités régionales

- réserver aux ivoiriens des monopoles d'emplois et de marchés

- l'investissement humain et financier en faveur des secteurs non modernes et aussi une révolution des mentalités pour faire comprendre que l'on peut gagner honnêtement sa vie partout.

#### *c- Au niveau de l'information et de la planification des ressources humaines*

- la création d'un office national d'information, d'orientation et des bourses

- la régionalisation et la décentralisation des structures de planification et de coordination

- en attendant la création de ces structures, il convient de renforcer au plan humain, matériel et financier celles existantes.

Au total, pour que l'éducation/ formation soit au service du développement, il faut que les mesures correctives soient appliquées effectivement.

#### *4- Les secteurs d'activités économiques*

Il nous paraît important de dire un mot sur les secteurs d'activité économique dont la connaissance pose souvent problème.

Il existe en effet 3 grands secteurs d'activités.

##### *a) Le secteur primaire*

C'est celui de l'agriculture, de l'élevage de la pêche, de l'exploitation forestière et mine. Il offre une grande opportunité d'emploi mais reçoit peu du système éducatif.

##### *b) Le secteur secondaire*

C'est celui des activités de transformation. C'est le secteur des industries. Il est en expansion en Côte d'Ivoire.

##### *c) Le secteur tertiaire*

Il est celui des services et de commerce. Les services administratifs et publics ont longtemps été ceux qui absorbaient le plus grand nombre de diplômés sales de nos écoles.

Les emplois dans ces trois secteurs d'activité s'organisent en 3 catégories.

##### \* les emplois modernes

Ils reçoivent généralement les produits du système de formation en tant que main d'œuvre salariés

##### \* les emplois traditionnels

Ils assurent l'essentiel de la production vivrière à l'aide d'une technologie faiblement développée et d'une main d'œuvre relativement forte.

##### \* Les emplois non structurés ou informels

Ce sont les activités économiques traditionnelles et artisanales, autres que l'agriculture.